



## POESIE.

(Composé pour l'Album.)

### MARIE ET LA REINE DES SAISONS.

Et belle et fraîche elle s'éveille  
Les mains pleines de nobles dons,  
Elle ravit, elle ensoleille  
Monts chauves, forêts et vallons.

Elle met dans les bois aubades,  
Voix pour la nuit, voix pour le jour,  
Délicieuses sérénades,  
Que perlent les nids tour à tour.

Elle met dans les cieux lumière,  
L'gers nuages sur l'azur,  
Elle met brise printannière,  
Ailes volages dans l'air pur.

Elle met dans l'onde limpide  
Le sourire des astres d'or,  
Et des pins l'ombrelle splendide  
Par elle s'y reflète encor.

Elle dispense sève et joie  
A l'insecte, aux plus petits brins  
Que la création déploie  
Ou cache dans ses verts écrins.

Par elle un tapis d'émeraude  
Sous nos pas vient se dérouler ;  
A son haleine pure et chaude  
S'ouvrent fleurs pour le consteller.

Par elle la source murmure  
Sur son lit d'argent pailleté,  
L'écho jubile, et la nature  
Brille dans toute sa beauté.

Et cette vive symphonie  
Qu'exhale l'orchestre des bois,  
Cette délirante harmonie,  
Chants de bonheur de toutes voix.

Ces célestes élans de l'âme  
Dans les pieux rêves du soir,  
Du cœur la prière et la flamme :  
Flots d'encens, ardent encensoir.

Et la feuillée et la verdure,  
Et les corol es qui partout  
Étalent leur riche parure,  
Et portent leurs parfums, et tout,  
Tout ce qui forme la couronne  
Des prés, des bois et des sillons,  
Voilà les trésors que nous donne  
L'aimable Reine des saisons:

\*\*\*

Ainsi lorsque sur nous Marie  
Abaisse un regard maternel,  
Dans notre âme sombre et stérile  
Pénètre la clarté du ciel.

Marie est notre blanche étoile,  
To jours bénigne elle nous luit,  
Elle nous luit et nous dévoile  
Les poésie cachés dans la nuit.

Tout est doux sous l'œil de ma Mère,  
Tout est grâces, rayons et fleurs :  
Marie est l'amour de la terre,  
Marie est le printemps des cœurs!!!

LISE DU ST. LAURENT.

## LA TALOCHE.

Le plus grand plaisir du père Lavigueur, est de raconter ses prouesses et celles de ses compagnons d'autrefois.

Je ne me cache pas qu'il nous "en fait accroire" par instant et que ses souvenirs peuvent bien aussi être embrouillés un tantinet ; mais à part cela, il ne manque pas d'attrait, les récits du bonhomme.

Je dis bonhomme parce que mon héros dépassait les quatre-vingt-dix ans lorsque je le connus. Cependant, il lui restait ce feu de la prunelle et cette liberté des jointures qui fait qu'on s'écrie en voyant un vieillard de cette trempe ; « Une belle mine ! Ça dû fournir une fière jeunesse. »

Hé ! hé ! le père Lavigueur a eu effectivement un